

## Historique

L'actuelle église Saint-Jean-Baptiste de Château-Salins se trouve à l'emplacement d'une ancienne église construite sous l'impulsion du duc de Lorraine René II au début du XVI<sup>e</sup> siècle, au moment où la ville se situe sur deux bans et dépend de deux églises-mères : Amélecourt et Salonnes.



A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, l'ancienne église est ravagée par un incendie dû à la foudre. Elle est en mauvais état lorsque la paroisse est érigée par l'évêque de Metz le 8 mai 1715. En octobre 1763, l'accès y est interdit car sa partie sud s'écroule. Sans pouvoir accueillir tous les fidèles, les

célébrations se déroulent à l'oratoire des religieuses de Sainte-Elisabeth, dites « sœurs grises », dont le couvent a été fondé en 1478 par Robert Morcel, conseiller du duc René II et gouverneur des Salines. L'ancienne église est reconstruite sommairement en 1768.

En 1775, l'abbé Grégoire est nommé vicaire à Château-Salins après son ordination. Devenu député de la Convention nationale, il est l'une des figures principales de la Révolution française.

Pendant la Révolution, l'abbé Nimsgern refuse de prêter serment. Il doit s'exiler en 1791. Pendant la Terreur, le mobilier de l'église est brûlé sur la place publique. Dès le 27 novembre 1793, un culte à la déesse Raison a lieu dans l'église, au frontispice de laquelle est gravé « Temple de la Raison » de Salins-Libre ! L'édifice sert aux fêtes républicaines, avant de devenir un magasin à fourrage. Revenu en 1798, l'abbé Nimsgern exerce son ministère clandestinement jusqu'au Concordat en 1801. Château-Salins, désormais en département de la Meurthe, relève du diocèse de Nancy et Toul.

La construction de l'actuelle église commence dès 1869 sur des plans de l'architecte nancéen Léon Vautrin et s'achève en 1871. Avec l'Annexion, la paroisse est à nouveau rattachée au diocèse de Metz. L'église est consacrée en 1893 par Monseigneur Charles Marbach,

évêque coadjuteur de Strasbourg. La même année, cinq nouvelles cloches sont commandées à l'atelier Bour et Guenser de Metz. Elles sont réquisitionnées en 1917, sauf le bourdon qui pèse plus de trois tonnes. Après l'achat d'une cloche en 1919 à la fonderie Causard de Colmar, trois cloches coulées par Paul Chambon-Durand de Châlette-sur-Loing (Loiret) sont bénies le 17 décembre 1922. Ce carillon est électrifié en 1923.

Trois cloches, sauf le bourdon et la cloche de 1919, sont réquisitionnées au printemps 1944 par le fondeur Hamm de Frankenthal. A la surprise générale, elles sont rendues à la paroisse le 12 août 1945.

Le 18 mai 1947, le maître-autel en porphyre rouge de Finlande est consacré par Monseigneur Joseph-Jean Heintz, évêque de Metz. Il devait initialement être consacré le 15 octobre 1939. Mais il a été protégé à cause de la guerre. Il remplace un maître-autel du XVIII<sup>e</sup> siècle en alabastrite blanche locale qui provenait de l'abbaye des Prémontrés de Salival et qui a été rongé par le sel.

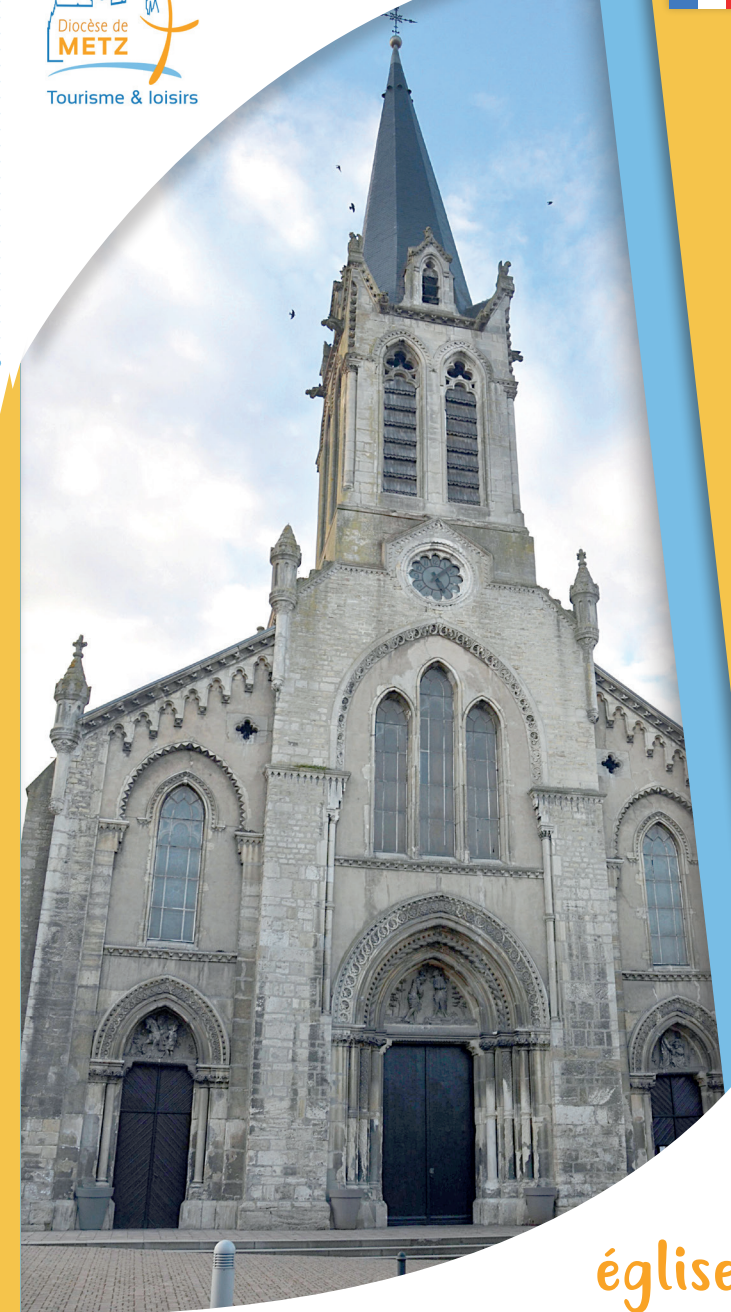
En 1960, les vitraux de l'artiste suisse Pierre Chevalley (1926-2006) ont été posés par la maison Benoît de Nancy. Ils forment un ensemble remarquable, qui se substitue à des vitraux de Louis-Charles Champigneulle (1853-1905), un élève de l'artiste messin Laurent-Charles Maréchal (1801-1887), qui ont été détruits au cours des guerres. Admirez notamment, pour l'originalité du sujet traité, les vitraux situés au-dessus de l'autel de la Vierge. Dans des tons bleus, ils présentent des femmes de la Bible : Eve avec la pomme, Esther avec la potence, Judith avec la tête d'Holopherne et Marie.

### CONTACT

Paroisse de Château-Salins  
Presbytère  
20 place de la république  
57170 Château-Salins  
Tél : 03 87 05 12 95

*Permanence tous les jeudis  
de 10h à 12h au presbytère*

*Pastorale du Tourisme  
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz  
prtl@catholique-metz.fr*



## Vitraux du chœur

Œuvre de l'artiste suisse Pierre Chevalley (1926-2006), ils illustrent des moments clés de la Bible : le buisson ardent, le passage de la Mer Rouge, le serpent d'airain, la prophétie de Jean-Baptiste puis la crucifixion, la résurrection et l'ascension du Christ.



## Autel et boiseries

Les boiseries, les stalles du chœur, les confessionnaux et le chemin de croix datent de la même époque et ont été sculptés vers 1880. L'actuel autel a été réalisé, après le concile Vatican II, à partir de l'ancien banc de communion.



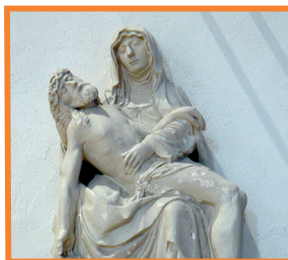
## Statue de la Vierge

Cette statue, dont nous ignorons la provenance, date probablement de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Au-dessus, les vitraux de Pierre Chevalley représentent, dans des tons rouge-orangé, l'arbre de Jessé, qui retrace la généalogie de Jésus.



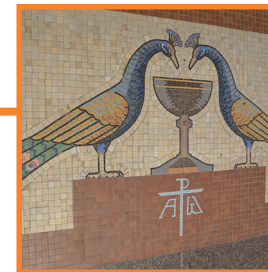
## Pietà et blason

Cette Pietà du XVII<sup>e</sup> siècle proviendrait de l'ancien couvent des religieuses de Sainte-Elisabeth de Château-Salins. Le blason au-dessus de la porte latérale est celui de la ville de Château-Salins depuis 1791. Il comporte les trois alérions de Lorraine, une coquille symbolisant la richesse de la source salée locale et cinq tours rappelant la forteresse du Chastelsalin.



## Mosaïque

Située devant le maître-autel en porphyre rouge, elle a été réalisée avec les dommages de guerre à la fin des années 1940, par Jean Christofoli (décédé à Laxou en 1960), d'après une mosaïque de l'église Saint-Genès de Laxou (54).



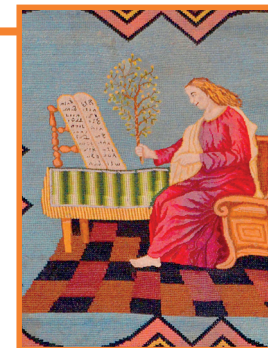
## Autel de saint Jean-Baptiste

Entouré par saint Laurent et par saint Nicolas, Jean le baptiste, patron de la paroisse, est représenté vêtu d'une tunique de peau. Au-dessus de cet autel, les vitraux de Chevalley relatent sa mission de prophète.



## Tapiserie

Elle est brodée en 1873 par sœur Anatolie, de la Doctrine Chrétienne. Ces religieuses servent alors à la paroisse, l'hospice et l'hôpital de la ville. La tenture est une ode à Marie et, en période d'annexion, l'expression de l'attachement à la Lorraine et à Nancy, où se trouve la maison-mère de la congrégation.



## Orgue

Construit de 1773 à 1780 par Nicolas Dupont pour l'abbaye de Salival, il est transféré à Château-Salins de 1795 à 1798. Transformé plusieurs fois au XIX<sup>e</sup> siècle et endommagé par un obus en 1944, il est reconstruit par la maison Haerpfer-Erman de Boulay et, pour le buffet, par Valentin Jaeg de Strasbourg en 1960. Il est à nouveau restauré en 1995 par la manufacture Aubertin du Jura.

